

Nos entreprises résistent-elles à la crise ?

JNJ AUTOMATION SA ● Nous avons enquêté sur les entreprises suisses afin de savoir quels ont été les moyens mis en place pour lutter contre cet événement.

SEBASTIEN JAQUIER, ROMONT

Tout d'abord, nous nous doutons que vous répondrez par l'affirmative, mais nous voulions savoir si vous avez été beaucoup touchés par la suppression du taux plancher qui est survenue en début d'année ?

Alors, c'était une surprise, comme pour tout le monde en suisse dans le milieu professionnel, mais touchés oui et non. Je vais mettre un bémol, beaucoup d'entreprises ont été fortement touchées mais, en ce qui nous concerne, on est plutôt parmi les entreprises qui sont l'exception dans tout ce marasme que l'on vit actuellement. La règle est claire : le taux plancher a été supprimé et l'économie suisse a plongé avec.

Dans ce système, nous sommes un petit peu l'exception qui confirme la règle, parce que l'on travaille dans un marché de niche avec nos produits : nous fabriquons des robots pour le soin des fromages ainsi que des machines d'emballage. On répond à des besoins particuliers auprès de nos clients, donc en ce qui concerne les robots de soins, nous sommes quasiment que des suisses à produire ce genre de machines, y compris pour la zone européenne. Par conséquent, nos concurrents suisses ont le même problème que nous en ce qui concerne le Franc fort.

Du coup, vous êtes sur même pied d'égalité ?

Exactement ! Nos contrats sont faits

en Francs suisses. Le jour où le taux plancher a été éliminé, nos prix sont restés les mêmes. Nos clients européens ont toujours reçu des factures en Francs suisses, en tout cas de notre part, je ne sais pas ce que font nos concurrents. Ce qui s'est passé, c'est que ce sont nos clients qui ont

sances depuis plusieurs années dans ce domaine-là. Nous n'avons donc pas eu besoin de baisser nos tarifs. On pourrait craindre que nos clients ne commandent plus car c'est trop cher, mais ce n'est pas le cas, pour plusieurs raisons. Déjà, si nos clients font des investissements ou un

agrandissement de cave par exemple, comme les locaux sont là, ils doivent automatiser, ils n'ont pas le choix ! Le traitement des fromages doit être obligatoirement robotisé car plus personne ne le fait à la main. Par contre, ça peut arriver que des clients devant faire le renouvellement de leur parc de machines rechignent à le faire et conservent encore leurs vieilles machines qui ont déjà entre 15 à 20 ans, pour éviter d'investir dans l'immédiat.

D'accord, c'est vrai que nous avons vu le reportage de « Temps présent » où l'un de vos clients français avait payé 20'000 Francs de plus en une semaine. C'est impressionnant, s'il avait su...

Oui ! S'il avait payé sa machine une semaine plus vite, il aurait gagné 20'000 Francs. Après, ce que je vous ai dit concerne le domaine des robots pour le soin des fromages. Mais



JNJ EN BREF

Basée à Romont dans des locaux flambants neufs, JNJ est une entreprise spécialisée dans les machines de l'industrie agro-alimentaire. Ils fabriquent des robots de soins pour les fromages, des machines d'emballage et même des fonds de piscine ! Cette société atypique emploie une bonne quarantaine de collaborateurs. M. Claude Jaquier fonda l'entreprise en 1977 sous le nom de « Claude Jaquier électromécanique » et il déposa deux brevets en 1987 et 1996. Depuis 2007, la direction est reprise par M. Joël Jaquier, M. Sébastien Jaquier et M. Jérôme Nicolet.

Auteur : GR

été pénalisés, en payant en Francs suisses, donc c'est eux qui ont eu leur facture finale 16 à 20 % plus cher. Après, on n'a pas de concurrents européens au même niveau, il n'y en a que quelques uns en zone euro qui essaient de rivaliser avec nous, mais ils n'y parviennent pas. Nous, nous avons un savoir-faire, une technologie et des connais-

nous sommes présents dans un autre domaine qui est celui des machines pour emballer les portions. Pour ces machines, nous étions déjà 30 % plus cher sur le marché mondial avant l'abandon du taux plancher. Mais nous sommes insignifiants par rapport à certaines multinationales produisant ce type de machines. Par

contre, nos clients font confiance à nos machines car elles sont flexibles dans la production et beaucoup plus adaptées à leurs besoins qu'une machine produite par une multinationale.

Suite à l'envolée du taux du Franc suisse, vous n'avez donc pas dû procéder à des restructurations comme l'ont fait certaines autres entreprises exportatrices

Exactement.

Est-ce que l'entier de votre production se trouve ici à Romont ?

En effet, nous composons la mécanique, les assemblages et le soudage. Nous avons également un bureau technique qui s'occupe du développement des machines ainsi que des programmeurs pour la partie logicielle.

D'accord, donc c'est vraiment de la production 100% suisse. Et si le Franc continuait son ascension, comment voyez-vous la suite ? Est-ce que vous pensez que votre entreprise continuera à être éparpillée comme jusqu'à présent ?

Oui, je le pense. De ce point de vue là, nous sommes assez à l'abri, effec-

tivement. Mais attention, nous sommes un petit peu l'exception à ce niveau, ce qui est inhérent aux produits que l'on fait, à notre savoir-faire et au dynamisme qui s'y rapporte.

Est-ce que vous vous fournissez beaucoup à l'étranger ?

On a une part d'achats à l'étranger, mais en pourcentage, c'est insignifiant. J'ai fait un calcul il n'y a pas si longtemps et ça faisait pas 1% d'achats à l'étranger sur notre production, enfin sur le volume d'achats, donc relativement peu. Pourquoi à l'étranger ? Parce que c'est historique en fait, par exemple on a des panneaux de commande que l'on met sur les machines d'emballage, c'est des Italiens qui les fabriquaient quand nous avons repris l'entreprise et comme on est très satisfait d'eux, on a décidé de continuer.

Vous n'avez pas prévu de délocaliser votre production ?

Non, parce que c'est compliqué. Délocaliser c'est bien joli, mais après on n'a plus la maîtrise de la production et tout le savoir-faire dont on bénéficie ici à l'interne. C'est plus agréable de travailler ici en équipe et aussi au

niveau de la réactivité : si on a des prototypes ou des améliorations à apporter sur des machines, en quelques heures on peut déjà trouver des solutions et aider nos clients.

Est-ce que vous employez également des frontaliers ?

Non, chez nous, nous n'avons pas de frontaliers. Bon, il faut également prendre en compte le fait que dans le canton de Fribourg, nous trouvons très facilement de la main d'œuvre qualifiée, notamment grâce aux écoles qui y sont excellentes. Il n'y a donc pas de raison d'aller chercher des frontaliers. De plus, nous aimons bien privilégier les gens de la région et garder notre savoir faire ici.

Nous remercions JNJ AUTOMATION SA pour nous avoir accordé cette interview et nous leur souhaitons plein succès pour l'avenir.

Auteurs : SC, FP, GR